Deutéronome, chapitre 18

Moïse disait au peuple :

15 Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi,
et vous l'écouterez.
16 C'est bien ce que vous avez demandé au Seigneur votre Dieu, au mont Horeb, le jour de l'assemblée,
quand vous disiez : « Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu,
je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir ! »
17 Et le Seigneur me dit alors : « Ils ont bien fait de dire cela.

18 Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ;
je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai.
19 Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom,
moi-même je lui en demanderai compte.

20 Mais un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra. »

Psaume 94

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

1 Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !
2 Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

6 Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.
7 Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? 8 « Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
9 où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit.

Première lettre aux Corinthiens, chapitre 7

32 J'aimerais vous voir libres de tout souci.

Celui qui n'est pas marié a le souci des affaires du Seigneur, il cherche comment plaire au Seigneur.
33 Celui qui est marié a le souci des affaires de ce monde,
il cherche comment plaire à sa femme, et il se trouve divisé.

34 La femme sans mari, ou celle qui reste vierge, a le souci des affaires du Seigneur,
afin d'être sanctifiée dans son corps et son esprit.
Celle qui est mariée a le souci des affaires de ce monde, elle cherche comment plaire à son mari.

35 C'est dans votre intérêt que je dis cela ; ce n'est pas pour vous tendre un piège,
mais pour vous proposer ce qui est bien, afin que vous soyez attachés au Seigneur sans partage.

Alléluia. Alléluia. Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée. **Alléluia.**

Év. selon saint Marc, chapitre 1

16-20 : appel des quatre premiers disciples

Jésus et ses disciples
21 entrèrent à Capharnaüm.
Aussitôt, le jour du sabbat, Jésus se rendit à la synagogue, et là, il enseignait.
22 On était frappé par son enseignement,
car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes.

23 Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur,
qui se mit à crier :
24 « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ?
Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. »
25 Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. »
26 L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui.

27 Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux :
« Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité !
Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. »
28 Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

29… Guérison de le belle-mère de Simon et autres guérisons

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Le texte de l'évangile fait suite à celui de la semaine dernière *[Mc 1,14-20]* qu'il est bon d'avoir travaillé avant celui-ci.

Entrer / sortir

Le verset 21 commence avec le verbe pénétrer / εἰσπορεύομαι : ils pénétrèrent à Capharnaüm. La première occurrence de ce verbe est : *Les fils des dieux s'approchaient* (pénétraient !) *des filles des hommes et elles en avaient des enfants [Gn 6,4, avant le déluge]*.

Ensuite, le verbe venir est utilisé avec différents préfixes :

- *Lors du sabbat entrant /* εἰσέρχομαι *dans la synagogue*
- *Es-tu venu* (ἔρχομαι sans préfixe) *pour nous perdre ?*
- *Tais-toi, sors /* ἐξέρχομαι
- *Il sortit /* ἐξέρχομαι *de lui*
- *Sa renommée sortit /* ἐξέρχομαι *aussitôt partout*

Le mot disciple / μαθητής n'apparaît pas avant le chapitre 2 *[Mc 2,15]* dans l'évangile de Marc. Le mot apôtre / ἀπόστολος n'y est utilisé qu'une fois *[Mc 6,30]*.

Le mot synagogue / συναγωγη veut dire assemblée *[voir première lecture, Dt 18,16]*. Le mot revient au v23.

Verset 21

Capharnaüm veut dire "village de la consolation".

Littéralement : le sabbat, et non pas le jour du sabbat.

Verset 22

Littéralement : *Il les enseignait comme ayant autorité* (le mot homme n'est pas dans le grec).

Autorité / ἐξουσία peut faire penser à auteur. Le mot revient au v27. C'est une autorité qui explique et non pas qui exerce un pouvoir.

Verset 23

Littéralement : *Et aussitôt il y avait dans leur synagogue un humain... qui s'écria*
L'adverbe aussitôt / εὐθύς que le traducteur ne répète pas une troisième fois dans ce passage est caractéristique de Marc. Il l'utilise 42 fois (12 fois dans le premier chapitre), alors que Matthieu ne l'utilise que 6 fois et Luc et Jean 3 fois chacun.

Littéralement : non pas tourmenté, mais *un homme dans un esprit impur / ἀκάθαρτος* (impur = pas propre, pas selon les règles religieuses).

Cet homme est-il le seul de l'assemblée à être dans un esprit impur ? Jésus aurait fait une sorte d'exorcisme pour un cas rare de possession ?

La plupart des guérisons relatées par Marc visent la possession *[Mc 1,34 ; 9,17]*, l'impureté *[Mc 3,11 ; 5,1 ; 7,25]*, la lèpre *[Mc 1,40]* ou le sang *[Mc 3,1 ; 5,25]*. Voir aussi l'enseignement sur le pur et l'impur *[Mc 7,14-23]*.

Verset 24

Littéralement : *Quoi à nous et à toi*. On retrouve une expression semblable avec le démoniaque gérasénien *[Mc 5,7]*, et aux noces de Cana *[Jn 2,4]*.

Pourquoi ce pluriel, nous ? De qui s'agit-il ?

Verset 25

Littéralement : Sois muselé / φιμόω *et sors de lui* (le mot homme n'est pas dans le grec). Jésus répond au singulier, et non pas au pluriel.

Verset 26

Littéralement : *en criant / φωνέω un grand cri / φωνῃ*. Il y a une répétition (crier / cri). Par contre, le verbe du verset 23 (*qui s'é*cria / ἀνακράζω) est différent.
Le même verbe crier / φωνέω est utilisé pour le cri / chant du coq *[Mc 14,30;68;72]*.
Le verbe crier peut aussi se traduire par appeler *[Mc 9,35 ; 10,49]*
L'expression grand cri / φωνῇ μεγάλῃ revient quand un autre esprit impur est chassé *[Mc 5,7]*, puis deux fois un grand cri poussé par Jésus sur le croix *[Mc 15,34;37]*.

Verset 28

Le substantif renommée / ἀκοη est dérivé du verbe ἀκούω qui signifie entendre, écouter.

Première lecture (Deutéronome)

Le verset 16 fait référence à l'épisode du don de la loi *[Ex 20,18-21 et Dt 5,23-31]*. La voix pourrait évoquer le Verbe, et la flamme l'Esprit.

Je ne veux pas mourir… l'évangile dit : *Es-tu venu pour nous perdre ?*

Le verset 20 peut faire écho à l'esprit impur de l'évangile, qui parle sans que cela lui ai été prescrit. Comment discerner entre le vrai, et la faux prophète ? On peut penser à la parabole du bon grain et de l'ivraie *[Mt 13,24-30]*.

Psaume

Tentation (Massa) et défi (Mériba) font référence à l'eau jaillie du rocher *[Ex 17]*.

Lettre au Corinthiens

Au premier degré, ce que dit Paul du mariage est choquant.

Il parle de celui qui est marié, celle qui est mariée, sans préciser avec qui. S'agirait-il d'un mariage spirituel, d'une Alliance, et d'un intrus, un faux époux (un esprit impur ? un faux prophète ?) susceptible de prendre la place de l'époux véritable ? D'un bouc destiné au feu éternel ? *[Mt 25,31-46 parabole des brebis et des boucs]*

Correspondances existentielles

Une fois le texte travaillé (que veut-il dire ?), on se demande : que veut-il me dire aujourd'hui ? Mais le passage de l'un à l'autre peut être difficile. Dans le cas présent, nous ne voyons pas souvent des esprits impurs dans nos synagogues...

Une manière, en catéchèse, de faire un pont pour faciliter les correspondances existentielles peut être de raconter une histoire intermédiaire entre le récit biblique et la vie présente. Voici un exemple.

Le sabbat, à la synagogue... le dimanche, à la messe.

Les disciples entrent, en aube. Jésus est avec eux, bien sûr.
On ne le voit pas, mais tous ceux qui sont là le savent fort bien : c'est Lui, le Saint de Dieu.
Ils en ont parlé à l'entrée d'ailleurs : "J'ai assisté à une conférence spirituelle extraordinaire, l'autre jour" ...

Ils ne sont pas tourmentés, eux. Ils sont chrétiens. Ils savent.
L'un d'entre eux cependant n'est pas bien. Il ressent comme un malaise, une insatisfaction, une attente. Il distingue peut-être des peurs, des pensées folles qui tournent dans sa tête ? Ou encore des soucis l'envahissent ? Il est tourmenté, sans savoir d'où cela vient.

Tout à coup, sans réfléchir, il se met à crier, et c'est un "nous" qui sort. L'humain et l'esprit impur, attachés l'un à l'autre au point de ne plus faire qu'un. Un cri de peur : "Es-tu venu pour nous perdre ? Pour rompre ce lien qui nous unit depuis si longtemps ?".

L'humain était possédé et ne le savait pas.
L'esprit poursuit seul : "**Je** sais qui tu es...".
L'humain, lui, est rendu muet comme Zacharie auquel l'ange annonce la naissance de Jean-Baptiste : comment une parole juste pourrait-elle sortir de son cœur impur ? La bataille engagée se situe à un niveau qui le dépasse. Il est secoué, ballotté comme dans une tempête.
Un grand cri enfin, et tout est accompli. La parole mensongère du serpent est remplacée en lui par le Verbe. Le bouc est jeté dehors, la brebis libérée retrouve son époux véritable.
Dès la sortie de la messe, les commentaires vont bon train : "J'ai entendu parler d'un exorcisme. Il y a vraiment des cas de possession, c'est certain !"
Trompettes de la Renommée, Vous êtes bien mal embouchées ! (G. Brassens)

Quelques-uns restent plus discrets. Ils se demandent en quoi cette histoire de possédé les concerne. Une question en eux qui pourrait devenir malaise, puis tourment ?

Une personne est restée à l'intérieur. Des larmes dans les yeux et la paix dans le cœur.
C'était un dimanche ordinaire, dans une paroisse ordinaire. Le peuple de Dieu en marche.